



11.04.2018 à 5h du matin

La dualité en cohabitation

La foi et l'intelligence

Le défunt Omar Chorfa

Aujourd'hui la plume s'est élevée par elle-même pour venir rendre hommage au défunt et saluer l'âme de cette volonté implacable et irréductible passant toute sa cénesthésie à mettre sa foi en mouvement et en projection pour être fidèle au savoir et serviteur à la compréhension, ne fréquentant que la vertu et le bon sens, demeurant toujours et à jamais éblouit et fasciné par la beauté du produit de l'infailibilité de cette intelligence suprême. Omar Chorfa est l'un des premiers bacheliers de notre quartier "C.I.A. est" Al-Asnam, licencié en droit bilingue, a su toujours comment objectiver et positiver son existence par la connaissance et l'instruction, la culture et la générosité, en orbitant autour d'une éducation qui abrite le respect à autrui et une obéissance aveugle en vers ses parents. Omar Chorfa l'intelligent comme l'a nommé Si Djilali Bouthiba (Que Dieu bénisse son âme), en effet cette lumière éteinte à jamais, continue à être évoquée par ses impacts sur l'esprit et l'éducation. Voici ici le portrait d'une poésie composée par la générosité et la souveraineté, une équation fondée par la quantification de la raison et l'implication de l'émotion, une symphonie rythmée par le verbe, écrite par l'affectivité et mesurée par le quantum neuronal, voici cette horloge de la prière qui quantifie le temps par la prière, se ravitaille de la foi pour demeurer en mouvement, tout en contemplant par la pensée, l'harmonie, l'affinité et la sublimité de cette sagesse transcendante qui nous procure ici-bas ce bonheur infini en spiritualité et en confort matériel (la nature à l'intérieure de cette quatrième dimension), voici ce neurone usé et

exténué par les verbes "apprendre et comprendre" pour savoir composer et proposer. Omar l'intrépide, l'audacieux, n'a pas voulu baisser les bras, continue à lutter avec force et conviction contre sa maladie jusqu'à l'extinction, quand je lui ai rendu visite à l'hôpital "chorfa" il était très fatigué, mais il m'a reçu avec courage et confiance pour me montrer qu'il n'a pas peur de rencontrer le maître et le créateur de l'univers Allah, il s'est rapidement précipité pour m'interroger sur ma santé et celle de mes enfants pour me transmettre le message qu'il est toujours fort et conscient, se soumettre au destin en ayant protégé et défendu convenablement ce don de l'existence que la Divinité lui a offert gratuitement, ainsi le défunt a voulu m'enseigner avant de partir pour l'éternité, la leçon de l'existence, qu'il faudrait la rendre à son maître pieuse et pudique avec le certificat de la maintenance et de la protection. Omar le militant et l'intellectuel que le sort et ses amis ont voulu l'oublier, mais ma plume a convoqué mon neurone et ma conscience pour les convaincre à le réhabiliter en lui composant en prose et poésie l'hymne de la foi et du savoir "

Ô ! Flambeau neuronal, laisses-moi contempler et apprécier
l'incandescence de ton activité grise toujours en exercice et en expertise
Ô ! Foi, sans toi rien n'est joie, ni emploi, ni loi, tout converge le désarroi
Ô ! Foi, sans toi, je serai sans toit et la proie du pourquoi sans voie et
sans voix
Ô ! Foi, tu es mon moi et mon poids, le remède de mon émoi, l'assoie de
mon exploit
Ô ! Foi, tu es le berceau du droit, le détroit entre soi et sursoie, la
frontière entre le choix et le surchoix.

N'est-il pas injuste de ne pas révéler en quelques lignes, ou en récit l'activité de cette énergie grise en exercice et en expertise, dissoute dans le fondement d'une pensée qui s'appuie sur la foi et le devoir pour maintenir en équilibre l'esprit et la matière, faut-il oublier cette âme qui a passé toute son existence à promouvoir la connaissance et anéantir l'ignorance ? Je dirai pour terminer cet éloge que les ténèbres ne pourront jamais obscurcir la lumière émanant de la foi et du savoir et je dirai aussi que la médiocrité demeure à l'éternité amputée de l'incandescence émise par ce soleil neuronal. Mon âme, mon neurone et

ma plume, se sont donné rendez-vous aujourd'hui pour venir glorifier et bénir par la composition et la rédaction l'âme, la volonté et l'intelligence du défunt Omar **Chorfa** mon ami intime et mon frère. Ma plume saisit l'occasion pour traduire en prose ce portrait gouverné par le militantisme intellectuel et moral, une éducation acquise et transmise avec foi et loi, cette générosité distribuée avec conviction et sans distinction, cette lumière neuronale éteinte mais qui continue à illuminer la pensée grâce à son résidu. Je prie l'immortel et l'infini de recevoir l'âme du feu Omar Chorfa avec pardon et clémence, cette âme qui a consacré son temps et sa jeunesse à implorer et vénérer cette vérité transcendante.

Rachid Sadek Bouziane

